

[Texte]

perhaps it is perceived differently by the electorate. It is not only to ensure that nothing that is going on is wrong but also to give the perception to the public that everything that is being done is being done in a good and an open manner and to be accountable to them.

• 1600

It is quite true that those people who are lobbying are doing so. Many times they are business people and it is their own private business. But they are not lobbying private officials; most of the time they are government officials. It is in that context that I think it has to be as accountable as possible, and that is why I make those remarks.

The Chairman: Do the witnesses have any comments on that?

Mr. Graydon: Not at this point.

The Chairman: Mr. McCuish.

Mr. McCuish: Thank you, Mr. Chairman. My friend explained why we are here. I am glad he understands, because I am damned if I do.

Mr. Boudria: That is not a nice thing to say about the Prime Minister. He is the one who promised . . .

Mr. McCuish: We have a discussion paper here which is precedent to draft legislation. That really does not help anybody. I am sure our witnesses have read it. It does not even come to grips with the definition of the lobbyist.

In your opening remarks you made reference to the fact that by and large you represent professionals. Professionals for the sake of legislation can be defined. It does not have to be a professional as seen by my friend Mr. Stackhouse, as a professional man himself. It does not have to be seen as a professional as Gary Carter of the New York Mets sees himself as a professional athlete.

Mr. Rodriguez: Or Ronald Reagan as a professional politician.

Mr. McCuish: That is your remark.

Do you, as representing professionals, see yourself as a professional?

Ms Vinette: Yes, we do. It is a small "p". We do not mean to compare ourselves to others, but we very much do, which is why we instituted over 10 years ago the designation I described.

Mr. McCuish: All right. Good.

Do you see anybody—for the sake of any other word a "zealot" with an affair of the heart or an affair of the soul—who works very hard at it in contacting people at all levels of government as a professional, be he or she paid or not?

[Traduction]

une réunion avec un ministre du Cabinet et peut-être les électeurs perçoivent-ils ce genre de lobbying de façon quelque peu différente. Il faut non seulement s'assurer que tout est fait dans la légalité, mais également qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet dans l'esprit du public qui doit percevoir les choses comme étant faites de façon correcte, ouverte et à qui tous les éléments doivent pouvoir être justifiés.

Il est tout à fait juste de dire que les lobbyistes procèdent de cette façon. Souvent, ce sont des hommes d'affaires qui font du lobbying non pas auprès des entreprises privées, mais auprès des organismes gouvernementaux. C'est dans ce contexte qu'ils doivent pouvoir rendre compte autant que possible et c'est la raison pour laquelle je fais ces remarques.

Le président: Les témoins ont-ils d'autres commentaires à faire à ce sujet?

M. Graydon: Pas pour le moment.

Le président: Monsieur McCuish.

M. McCuish: Merci, monsieur le président. Mon ami vient d'expliquer la raison pour laquelle nous nous trouvons ici. Je suis heureux de voir qu'il comprend cette raison, parce que franchement, ce n'est pas mon cas.

M. Boudria: Il ne faudrait pas traiter de la sorte le Premier ministre, car c'est lui qui a promis . . .

M. McCuish: Nous avons devant nous un document de discussion qui précédera un projet de loi. En fait, cela n'aide personne. Je suis sûr que nos témoins ont lu le document, qui ne s'attaque même pas à la définition du lobbyiste.

Dans vos remarques d'ouverture, vous avez dit que, de façon générale, vous représentiez des professionnels. Le terme «professionnel» peut être défini dans le cadre d'un projet de loi. Ce ne doit pas être nécessairement défini selon les critères de mon ami, M. Stackhouse, qui est un professionnel lui-même. La définition ne doit pas nécessairement être celle qui pourrait s'appliquer à Gary Carter des Mets de New York, qui se considère lui-même également comme un athlète professionnel.

M. Rodriguez: Ou Ronald Reagan comme un politicien professionnel.

M. McCuish: C'est vous qui le dites.

Vous qui représentez des professionnels, vous estimez-vous professionnels également?

Mme Vinette: Oui, professionnels avec un «p» minuscule. Nous ne voulons pas nous comparer à d'autres, mais en fait, la comparaison est fort possible et c'est la raison pour laquelle nous avons décidé, il y a plus de 10 ans, d'adopter le sigle dont j'ai parlé précédemment.

M. McCuish: Très bien.

Considérez-vous toute personne, que l'on pourrait peut-être appeler «zélot», c'est-à-dire qui a une cause qui lui tient fort à coeur, considérez-vous ces personnes qui travaillent extrêmement dur à contacter des fonctionnaires à différents niveaux